

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1952-09-05

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1952-09-05, 1952-09-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13990>

Information sur la lettre

Date 1952-09-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



FACULTÉ
DE

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Le X^{ème}

Montpellier, le 5 sept 1952

Bien cher Jean ! merci, merci de nous avoir
donné Ray. Nilet. L'homme et sa personnalité
nous plaisent également, l'une et l'autre,
à Yasser et à moi. "Gézi" mérite au maximum
rien. Il est vrai qu'elle ne comprend pas
ce qu'il se passe et se perd la plume. Le
peu que j'ai vu de ce qu'il se passait avant
(et qu'il se passe à nos moments) me confirme
dans les sentiments que tu nous as laissés
l'ouvrage et les reproductions des Cahiers.
Mais voilà grâce à lui l'ouvrage justifié,
si merveilleusement réfléchi que si
elle n'est pas plus vivable que le vrai,
à la fin c'est pour nous paraître tout

de la à l'ora de j'oli, et d'insouero, et
de ~~ma~~ sur. La disoritim, et l'intensité
à la fois de la couleur, sans ar l'ind
notre l'inspiration sa liste! Enfin, c'est
une joie avec laquelle je me suis réveillé
ce matin, une joie comme celle de l'exposition
Paul Klee à Washington, en 43. Oui, oui,
vous avez raison: c'est un des plus grands
peintres de ce siècle, chez Subuffet, on
faux-rien, il y a trop, on presque toujours
(Klee moi), une raison de ne pas pouvoir aimer
tout à fait, là, tout simplement, un monde
entier, qui ne ressemble qu'à Roy. Nillat.
Il y a chez Pauli, si, de très belles choses,
est ce pas, chez Roy. Nillat, il y a que
de très belles choses. Enfin, c'est le
conf de l'ordre / ex admiration, en amitié,
il ne s'en va guère).

Merci encore. Je vous envoie
Bonne!